

François
DELALANDE

Naissance de la musique

Les explorations sonores de la première enfance



paidéia
éducation-savoir-société

PUR Presses
Universitaires
de Rennes

ina
EDITIONS

François DELALANDE

Naissance de la musique

Les explorations sonores de la première enfance

Tout le monde le sait, les jeunes enfants produisent volontiers des bruits avec les objets qui leur tombent sous la main : ils frottent, tapent, secouent. Ce que l'on sait moins, c'est que ces explorations sensori-motrices sont le germe de l'invention musicale. Produire par hasard une sonorité originale, avoir envie de prolonger sa trouvaille en la répétant et en l'enrichissant de variations est aussi bien le comportement habituel d'un enfant de un an que le processus d'invention et de développement d'une « idée musicale » par un compositeur. On ne peut reconnaître aujourd'hui chez le jeune enfant les premières conduites musicales que parce que la musique contemporaine et l'ethnomusicologie ont obligé à redéfinir la musique par-delà les frontières des techniques et des « langages » propres à chaque époque et chaque culture. Elle apparaît maintenant comme un ensemble de conduites humaines, animées par un goût du son et du geste de production, utilisés pour exprimer ou représenter, ou construire, par jeu, des formes sonores.

L'observation de 86 jeunes enfants de crèche en situation individuelle ou collective d'exploration de corps sonores, l'analyse détaillée, selon différents points de vue, de 55 heures d'enregistrements vidéo (dont les extraits les plus significatifs sont rassemblés dans les deux DVD joints), enrichit la connaissance anthropologique des conduites musicales dans leur genèse. Elle fournit les bases d'une pédagogie fondée sur une ontogenèse des conduites musicales.

La recherche présentée ici a été menée en Italie à l'initiative du Centre d'études musicales et sociales M. di Benedetto [csmdb.it] par un groupe de chercheurs, sous la direction de François Delalande.

Les travaux de François Delalande, menés au sein du Groupe de Recherches Musicales de l'INA, portent d'une part sur l'analyse de la musique électroacoustique et la théorie de l'analyse en général, d'autre part sur l'apparition et le développement des conduites musicales chez l'enfant. Dans ce domaine, il est l'un des principaux artisans d'un renouveau de la pédagogie musicale, fondée sur une pratique créative.

En couverture : Giovanni, 32 mois. Photo Luisa Pigazzini.

ISBN 978-2-7535-3568-8



Prix : 22 €

Presses
Universitaires
de Rennes

www.pur-editions.fr

ina
EDITIONS

Explorations prolongées d'une trouvaille

Manuela Filippa

Lorsqu'on analyse les différentes manières dont un enfant découvre l'instrument, on remarque souvent une alternance de moments au cours desquels les gestes d'exploration sont très différents les uns des autres et où prédomine la recherche de la variété, et d'autres moments pendant lesquels l'enfant s'arrête longuement sur un geste ou un son déterminé et l'affine, l'approfondit, en apportant des micro variations et des répétitions. Un tel geste ou son, apparus de façon inattendue parmi tant de sons produits, nouveau par rapport à ce qu'il a déjà entendu, constitue pour l'enfant une surprise, une « trouvaille ».

L'enfant est particulièrement attirée par ce son ou ce geste et décide de s'y arrêter. Il s'attarde à la reproduction du geste qui avait généré ce son, se fixant ainsi sur cette « trouvaille » si fascinante pour lui. On se rappelle, à ce propos, Delalande :

« Ce qui nous garantit qu'il s'agit de musique est que le geste est répété et varié. C'est précisément la variation qui fait que l'intérêt se déplace de la cause, c'est-à-dire du simple coup, à l'effet, c'est-à-dire au son.¹ »

Il s'agit donc de production musicale, d'un type d'exploration qui peut être définie comme « centrée », dans laquelle l'enfant ne se limite pas à reproduire exactement le même geste, mais l'affine, le varie de façon microscopique pour chercher une sonorité plus plaisante et développe ainsi l'idée initiale. L'idée musicale qui se forme ainsi dans l'alternance de répétitions et variations se prolonge, ensuite, à travers le jeu.

Voici une brève description qui nous aide à comprendre mieux comment se produit une trouvaille :

« Après une phase très intense de frappe avec la cuillère (...) il s'interrompt lorsqu'un son différent est produit. Il s'arrête une seconde pour écouter. Une série de 39 coups, séparés de pauses d'écoute-vérification, suit alors, dans laquelle il cherche à reproduire ce son différent. »

La nouveauté du son, la tentative de le reproduire et l'étonnement de l'enfant qui s'arrête sont quelques-uns des indicateurs de la nouveauté ; l'étonnement, en particulier, manifesté par des signes psychomoteurs intéressants, comme s'arrêter le bras levé en position d'écoute, s'approcher de l'instrument dans une posture plus recueillie et l'augmentation de la concentration, révèlent l'importance que revêt la

¹ F. Delalande, 2001, p. 39.

trouvaille pour l'enfant lui-même. Pendant la recherche du son nouveau, de fait, il se montre concentré et intéressé, le tonus énergétique de la production (pas nécessairement la dynamique) et les productions vocales augmentent très souvent, ce qui pourrait faire penser à un investissement émotif plus grand. Quelquefois encore, il a des gestes de plaisir partagé et recherche le regard de l'adulte.

Pour décrire de manière plus précise les caractéristiques de la trouvaille et le type d'exploration ou de développement d'une idée musicale qui en résulte, quelques fragments ont été isolés dans lesquels les enfants ont effectivement trouvé et approfondi une singularité sonore.

Voici une liste des « trouvailles » individuelles classées par date et par type de trouvaille ; la colonne dénommée *comparaison entre la première et la seconde exploration* indique si la trouvaille a été reprise ou non dans la seconde exploration².

Code enfant	Durée et type d'exploration	Comparaison 1ère et 2 ^{ème} exploration	Type de trouvaille
1.VCOGIF0101	19-12-02 CITH. 1 20-02-03 CITH. 2	Trouvaille reprise	Pizzicato
2.VDELEM0401	19-12-02 CITH. 1 12-05-03 CITH. 2	Trouvaille non reprise	Alternance des main et encastrement de la cuillère
3.GMAELF1000	19-12-02 CITH. 1 27-02-03 CITH. 2	Trouvaille reprise	Pizzicato et frottement
4.GMALOM0500	12-12-02 CITH. 1 17-04-03 CITH. 2	Trouvaille reprise	Recherche du son sur une corde à la fois
5.VBAGIM0701	05-06-03 CITH. 3	Une seule exploration de la cithare	Utilisation de la cuillère verticalement (comme un poignard)
6.GVARIM0101	15-05-03 CITH. 3	Une seule exploration de la cithare	Utilisation de la cuillère verticalement
7.GDELAF1100	9-12-02 CITH. 1 27-02-03 CITH. 2	Trouvaille reprise	Utilisation simultanée des deux cuillères et geste de mélanger
8.GRODAM0302	10-04-03 CYMB.	Une seule exploration des cymbales	Mouvement de la cymbale

Tab. 1 – liste des trouvailles individuelles

² Dans quatre cas dans lesquels elles sont analysées, les deux explorations successives d'un même enfant sont classées comme une unique trouvaille.

Une fois isolés les fragments significatifs, nous avons abordé quelques questions qui facilitent la comparaison entre les trouvailles.

Nous nous sommes demandé, en premier lieu, *combien dure* en moyenne l'exploration d'une trouvaille et si la trouvaille advient ou non *en présence de l'adulte*. Donc si l'enfant découvre des gestes/sons totalement nouveaux ou si la trouvaille peut avoir lieu pendant l'exploration d'un geste proposé par l'éducatrice que l'enfant varierait. Toujours en relation avec cette question, nous nous sommes demandé *quand* apparaît une trouvaille au cours de l'exploration et, enfin, si à partir de la trouvaille émerge une *idée musicale*.

Dans le tableau qui suit les différentes trouvailles sont analysées à l'aide de ces cinq indicateurs³ :

CODE ENFANT	DUREE DE LA CENTRATION	PRESENCE/ABSENCE DE L' ADULTE	NOUVEAUTE DU GESTE
1. VCOGIF0101	1'18"	Absence de A	Geste nouveau
2. VDELEM0401	40" (reprise par la suite pendant 10")	Absence de A	Geste nouveau
3. GMAELF1000	1'30" environ	Absence de A	Geste nouveau
4. GMALOM0500	La découverte est approfondie pendant peu de secondes de suite	Absence de A (même si l'enfant explore aussi en sa présence)	Geste nouveau
5. VBAGIM0701	Quelques secondes, mais reprise ensuite dans une lingue séquence	Absence de A	Geste nouveau
6. GVARIM0101	50"	Absence de A. Quand entre l'éducatrice, il lui montre sa découverte	Geste nouveau
7. GDELAF1100	La centration ne dépasse pas une minute	Absence de A	Geste nouveau
8. GRODAM0302	Quelques secondes	Présence de A	Geste nouveau

Tab. 2 – Analyse des trouvailles séparées

³ Dans l'analyse des cinq indicateurs, n'ont été considérées que les premières explorations de l'instrument. Il n'a pas semblé méthodologiquement correct d'inclure aussi les donnée de la seconde exploration dans laquelle les enfants reprennent souvent la trouvaille précédente, mais allongent notablement les temps de concentration et répètent presque tout de suite le geste qui la détermine (donc au début de l'exploration). On traitera de telles « poursuites » [prolongations ? ou reprises ?] au cours du texte.

	RAPPORT ENTRE TROUVAILLE ET DUREE TOTALE DE L'EXPLORATION	EVOLUTION DE LA TROUVAILLE
1.	<p>La trouvaille advient après un moment initial (d'une durée de 1'32"⁴): dans cette période, l'enfant répète activement ce que lui a proposé l'adulte</p> <p>La trouvaille est suivie d'une phase finale (d'environ 1'30") pendant laquelle l'enfant introduit de nouveaux gestes et explore la diversité sonore.</p>	Vers la fin de l'exploration, l'enfant construit une séquence (où alternent pizzicati et frottements)
2.	<p>La trouvaille advient après un moment initial (d'une durée de 1'30") pendant lequel l'enfant explore aussi bien les gestes-sons proposés par l'adulte que d'autres gestes.</p>	La trouvaille est suivie d'une dernière phase où l'enfant construit une séquence où alternent les deux gestes qu'il a découverts et sur lesquels il s'est appesanti.
3.	<p>La trouvaille advient au moment central de l'exploration après un moment initial (d'une durée de 1'15") où l'enfant reprend les gestes proposés par l'adulte.</p> <p>Suit une phase finale où l'enfant se concentre sur autre chose.</p>	
4.	<p>La trouvaille advient après un moment initial (d'une durée de 1'30").</p>	
5.	<p>La trouvaille s'est produite après une période initiale d'exploration constituée, dans la première partie, de gestes déjà expérimentés avec l'éducatrice; suit une série de gestes nouveaux par rapport à ceux qui ont été et enfin apparaît la trouvaille</p>	Dans la seconde phase, l'enfant « empoigne la cuillère en bois comme elle l'avait fait précédemment (19'06") et produit une longue séquence».
6.	<p>On observe un moment initial d'intense communication con l'éducatrice, et après un moment d'exploration solitaire (40") l'enfant découvre un geste-son nouveau (le « couteau » sur champ) qu'il perfectionne pendant l'exploration.</p>	
7.	<p>La trouvaille advient après un moment initial pendant lequel l'enfant répète</p>	Dans un moment final, l'enfant construit un séquence alternant gestes très amples et continus

⁴ Ces durées ont été calculées à partir du moment où l'éducatrice est sortie de la pièce..

	activement ce que lui a proposé l'adulte	et des gestes en <i>staccato</i> et <i>pp.</i>
8.	La trouvaille se produit tout de suite dans la première minute d'exploration et n'est plus répétée.	Construction d'une séquence finale très intéressante, mais qui n'a apparemment pas de rapport avec la trouvaille; cependant, le frottement obtenu en faisant tourner la cymbale pourrait avoir un rapport avec le premier geste trouvé.

Tab 3 – analyse de la naissance et de l'évolution des trouvailles

Nous avons ensuite analysé et comparé les observations recueillies, dans le but d'isoler, quand il en existe, des récurrences et des traits de continuité entre les différentes trouvailles.

Nouveauté du geste : pour les huit enfants considérés, la trouvaille est la découverte d'un geste/son complètement nouveau par rapport à ceux proposés par l'éducatrice. C'est en effet le premier critère retenu pour définir la trouvaille, qu'elle apparaisse comme une absolue nouveauté par rapport à ce que l'enfant connaissait déjà et savait faire.

On peut observer, par ailleurs, que dans tous les exemples vidéo analysés, nous n'avons jamais rencontré deux trouvailles identiques : comme pour le style, donc, la trouvaille représente un peu l'empreinte digitale ou la signature que l'enfant apporte à sa propre exploration. Ce critère d'originalité restreint aux cas les plus prototypiques les trouvailles étudiées.

Durée de la centration : cinq enfants sur huit se centrent sur la trouvaille pendant environ une minute sans interruption ; ils reprendront ensuite le même geste pour l'approfondir. Pour les deux autres enfants, la centration ne dépasse pas une minute. On peut noter que les temps moyens de centration des enfants sur la découverte n'est pas très longue au début (elle se situe en moyenne aux alentours d'une minute d'exploration) : les moments ultérieurs au cours desquels l'enfant reprend sa découverte, y apporte des variations de timbres, de dynamique, d'attaque, etc., sont plus développés.

Présence - absence de l'adulte : pour sept enfants sur huit, la trouvaille se produit en l'absence de l'éducatrice. Pour un enfant seulement, le plus petit, de 12 mois et 4 jours, l'éducatrice reste dans la pièce, et la trouvaille, de même que la construction intéressante de la séquence, se produisent en sa présence.

Cette information se révèle très précieuse d'un point de vue pédagogique : un fort pourcentage d'enfants, en effet, trouve le son qui lui est propre quand il a la possibilité d'explorer un instrument seul, sans la présence d'adulte. Il existe des situations, toutefois, dans lesquelles l'enfant a besoin de la présence d'un adulte : dans l'exemple en question, dans lequel l'éducatrice est restée présente pendant l'enregistrement, la fonction de l'adulte a été de soutien, aussi bien physique (face aux cymbales trop hautes) que psychologique (l'enfant s'est mis à pleurer quand

l'éducatrice lui a indiqué qu'elle allait sortir quelques minutes), mais n'a pas donné lieu à une communication, pour commencer un dialogue sonore ou pour partager les découvertes faites.

Rapport entre la trouvaille et la durée totale de l'exploration : dans sept explorations sur huit, on peut noter que la trouvaille ne se produit qu'après un moment initial d'exploration : au cours de ces premières secondes ou minutes, l'enfant explore l'instrument et, dans certains cas, il semble que l'enfant explore l'objet matériel lui-même plutôt que l'objet sonore. Il s'agit d'un premier moment dans lequel il analyse le mécanisme de production du son, mais pendant lequel son attention ne porte pas encore spécifiquement sur le son. Dans d'autres cas, ces instants initiaux servent, au contraire, à faire une sorte d'inventaire des possibilités sonores de l'objet, caractérisé par une variété de sons et de types de gestes.

Dans quatre explorations sur huit, plus précisément, on observe que la trouvaille se produit exactement au moment central de l'exploration : il y a donc une période initiale pendant laquelle les enfants communiquent avec l'éducatrice, reproduisent des gestes proposés par elle, en font l'inventaire ou explorent l'objet, et une période finale pendant laquelle le son trouvé est délaissé pour l'exploration d'autres gestes et la recherche d'une diversité sonore. Une période finale devient, pour deux explorations, un temps au cours duquel naît une séquence sonore dans laquelle la trouvaille est insérée comme élément, en alternance avec d'autres gestes.

Évolution de la trouvaille : sur huit trouvailles, quatre se développent sous forme de construction d'une séquence : l'enfant, après avoir approfondi la singularité sonore qui lui est propre, construit une séquence de gestes/sons dans laquelle la trouvaille, développée et approfondie, devient un élément central, souvent en alternance avec un autre geste de caractéristiques différentes.

Un tel processus, très intéressant d'un point de vue musical et compositionnel, représente un exemple de la façon dont un enfant peut composer une séquence intéressante et développer une idée sonore en partant de sa propre trouvaille singulière.

Un enfant, enfin, vers la fin de sa propre exploration, construit une séquence très complexe et intéressante, qui cependant ne semble pas reprendre une trouvaille initiale. Dans ce cas la singularité sonore n'évolue pas vers une séquence, mais une série de gestes approfondis et variés convergent en une construction plus complexe dans laquelle l'enfant semble trouver son plaisir.

Analyse approfondie des singularités sonores observées

Du visionnage des nombreux enregistrements vidéos effectués au cours de la recherche, il ressort immédiatement que chaque enfant découvre l'instrument d'une part avec des traits semblables qui sont les schèmes moteurs universels, et d'autre part avec des particularités qui distinguent les séquences sonores créées par chacun.

La découverte par un enfant d'une singularité sonore constitue un virage dans l'exploration ; si la *trouvaille* est un moment si important dans l'apprentissage de l'enfant, il convient d'observer de manière approfondie comment *commence* la trouvaille et comment elle *évolue* dans le temps.

Nous observerons donc comment commence la trouvaille, en cherchant des signes de surprise, ou de plaisir manifeste, en nous attardant sur les signes de rupture par rapport au moment précédent, en observant la posture de l'enfant, son éloignement ou son rapprochement de l'instrument, l'augmentation des signes de plaisir, ou en notant s'il y a une meilleure écoute, une concentration, un engagement ; souvent de fait, l'enfant semble plus absorbé et cherche moins la communication avec l'adulte, est plus centré sur lui-même et sur sa découverte, et le tonus énergétique de ses gestes augmente.

Nous observerons par ailleurs comment la trouvaille évolue dans le temps, quelles variations on note du point de vue sonore, gestuelle, postural, si, à partir de la trouvaille, l'enfant construit une séquence et si on peut observer un réel développement de l'idée sonore.

Quand la trouvaille évolue vers une séquence, il est intéressant d'observer quel type de recherche l'enfant est en train de faire pendant la longue exploration à partir de la trouvaille : recherche de timbres, recherches sur les hauteurs, sur la dynamique, sur les gestes, concernant en règle générale la qualité du son et de l'attaque ; on peut encore se demander si l'enfant, durant l'exploration globale, met à profit les découvertes faites et les capacités acquises dans la suite du développement de la trouvaille.

Trouvaille numéro 1

Brève description : pizzicato⁵

Reprise dans la seconde exploration.

Le début de la trouvaille (dans la première exploration) : « *B touche les cordes avec la main droite. Jusqu'à maintenant il avait toujours utilisé un percuteur (cuillères ou balle). Le bruit est imperceptible (vidéo 1a).*

⁵ Code enfant : VCOGIF0101; dates: 19-12-02 et 20-02-03.

À partir de ce moment et jusqu'à la fin, les pizzicati, que l'adulte n'avait pas montrés, seront très présents, toujours par série de 2 à 10 pizzicati espacés d'une à trois secondes⁶ ».

Cette trouvaille, donc, commence après un moment d'exploration pendant lequel la fillette a seulement utilisé les percuteurs. Le fait d'avoir touché les cordes avec la main, en éliminant donc tout objet intermédiaire dans la réalisation du son, a favorisé la découverte de son geste privilégié : le pizzicato. On constate que l'adulte n'a jamais montré un tel type de geste.

L'évolution de la trouvaille (dans la première exploration) : à côté du pizzicato, l'enfant découvre le frottement réitéré comme variante du frottement isolé : *« un nouveau geste/son, découvert par B, plus actif, qui alterne avec le pizzicato, plus contemplatif. Cette alternance de frottements et de coups itératifs et énergiques avec les séries de pizzicati sera systématisée au cours de la quatrième et dernière période. » (vidéo 1b).*

On voit ici apparaître ce que nous avons appelé le développement de l'idée musicale : à partir de la trouvaille, l'enfant semble construire une séquence sonore intéressante caractérisée par l'alternance de pizzicati et de frottements réitérés. Cette tendance se manifeste non seulement dans le type de geste, mais aussi dans les caractéristiques sonores : le pizzicato, dynamiquement faible, laisse place au silence et l'enfant est très proche de l'instrument au niveau postural, alors que les frottements sont nettement plus forts, avec un tonus énergétique supérieur, sont rapides, et se succèdent sans silence. Il s'agit d'un exemple typique de combinaison sonore assez fréquente dans les explorations des tout-petits, qui utilise l'alternance comme principe d'organisation.

Reprise de la trouvaille (dans la seconde exploration) : *« On pouvait se demander si l'on rencontrerait des éléments de continuité ou même de progression entre les deux explorations de la cithare, à deux mois d'intervalle : la continuité et la progression sont étonnantes ».*

On peut ainsi remarquer comment, dans la seconde exploration, l'enfant « recommence là où elle s'était arrêtée deux mois plus tôt. Elle avait découvert les pizzicati ; cette fois, elle explore essentiellement les pizzicati et leurs variantes »

La trouvaille a donc constitué pour le bébé le lieu sonore où retourner aussitôt : l'exploration semble ne s'être jamais arrêtée, bien qu'il se soit passé deux mois. Immédiatement après que l'éducatrice soit sortie de la pièce, la fillette, sans hésitation, revient au pizzicato et explore ce geste en l'affinant notablement (*vidéo 1c*).

« Rapidement (15 secondes après que A soit sortie), après deux petits sons faits avec la cuillère en bois, la fillette utilise le pizzicato qui sera le geste absolument

⁶ Le texte cité entre guillemets est écrit par François Delalande, auteur de l'analyse.

privilegié : sur les 128 gestes sons, 12 seulement sont produits avec les cuillères.

Si on retire les pauses et les « digressions », environ 180'' sont occupées à produire des séries de pizz, du début à la fin. Il n'y a pas vraiment de périodes distinctes dans cette longue exploration en pizz, de 1'23 à 6'50 (5'27). »

L'évolution de la trouvaille (dans la seconde exploration) : *« Ici, il n'y a plus du tout d'exploration ouverte. Dans notre typologie des trois formes d'exploration (exploration de l'objet matériel, inventaire des ressources sonores, centration sur une trouvaille), Giulia commence presque tout de suite et continue presque exclusivement par l'approfondissement d'une trouvaille, découverte deux mois plus tôt.*

Le caractère intime et discret des pizzicati domine toute la séance, y compris les sons produits à l'aide des cuillères.

Le geste de base – tirer la corde avec l'index – est de mieux en mieux maîtrisé, ce qui permet à Giulia d'explorer les variations de registre et d'intensité. Il reste cependant une part d'exploration gestuelle, mais qui porte sur des différences fines : pousser la corde avec l'index plutôt que la tirer, comparer divers frottements.

[...]Dans cette exploration assez homogène du point de vue des modes de jeu, on peut isoler cependant quelques séquences qui ont un début et une fin.

-A 2'22, elle fait un pizz non en tirant la corde avec son index mais en la poussant. Elle regarde son doigt, et recommence 4 fois. Cette petite originalité sera reprise à 3'25.

-Entre 3' et 3'12, série mélodique descendante de pizz, de l'aigu au médium (de plus en plus loin d'elle). La fin de cette séquence est ponctuée par un frottement de la cuillère.

-Tout de suite après (3'25 à 3'40), à nouveau une descente de pizz de l'aigu au médium, mais cette fois en poussant la corde et non en la tirant, enchaînée à des frottements (vers elle) des cordes avec les doigts (c'est la première fois qu'elle utilise ce mode de jeu : il sera repris en 4'40). Là encore, la fin de la séquence est marquée par un frottement de cuillère.

-de 3'40 à 4', à nouveau une figure de pizzicati descendants de l'aigu au médium.

Il semble qu'avec ces trois dernières figures elle ait découvert l'organisation aigu-médium et exploré les registres. Elle exploitera avec maîtrise cette conquête entre 5'40 et 6'20.

-Entre 5'42 et 6'20, elle utilise sa maîtrise des pizz et des registres (vidéo 1d).

Elle commence sa séquence dans le médium, donc loin d'elle ; ce qui n'est pas très naturel gestuellement (c'est donc intentionnel). Elle produit certains pizz assez

forts (corde pincée entre deux doigts ? Il ne semble pas). Une ou deux fois des vibrations « parasites » sont produites par le contact de la corde vibrante avec la cuillère en bois restée posée sur les cordes, mais B n'exploite pas cette singularité (n'y arrive pas ?). La séquence se subdivise en trois parties : la première dans le médium, la seconde dans l'aigu, la troisième va de l'aigu au médium, selon une progression déjà familière. »

Il n'y a rien à ajouter, pensons-nous, face à la description d'un processus d'exploration aussi long, complexe et profondément musical.

Trouvaille numéro 2 :

Brève description : alterner les deux mains et encastrier la cuillère⁷.

Le début de la trouvaille (dans la première exploration) : l'enfant commence l'exploration en utilisant les deux cuillères avec les deux mains à la fois, il ne montre pas de préférence pour une main. Après quelques minutes il se concentre sur une particularité sonore : « *il utilise les deux mains simultanément ou, seulement dans certains cas, il alterne*⁸ ». Quelques minutes passent et l'enfant « *découvre un type de gestel/son qu'il approfondira jusqu'à la fin de l'expérience : encastrier la cuillère de métal entre les cordes et chercher à la désencastrier* » (vidéo 2).

L'évolution de la trouvaille (dans la première exploration) : le premier type de centration, l'utilisation simultanée des deux mains pour taper, ne semble pas montrer une évolution dans le temps : il constitue plutôt un jeu sonore qui revient souvent durant l'exploration, caractérisé par une fréquence et une intensité très élevées.

Le second type de centration est au début une recherche sensori-motrice : le défi pour l'enfant est d'enfiler le percuteur et son intérêt va aux aspects purement mécaniques de la production du son. Une telle recherche ou jeu sensori-moteur apparaît souvent dans les différentes explorations ; dans ce cas, cependant, il se transforme en une recherche sonore : l'enfant désenfile la cuillère en prêtant attention au son et en variant la vitesse d'extraction de la cuillère des cordes, en variant donc le type de son obtenu. Il est particulièrement intéressant de remarquer que ces deux singularités sonores, vers la fin de l'exploration, sont combinées en une séquence alternée.

Dans la seconde exploration, l'usage original des deux cuillères, une dans chaque main, symétriquement et en alternance, est repris, de façon encore plus systématique. En revanche, l'idée de tirer la cuillère coincée entre deux cordes ne l'est pas.

⁷ Code enfant : VDELEM0401. Date: 19-12-02.

⁸ Le texte cité entre guillemets est écrit par Marta Ferri, auteur de l'analyse

Trouvaille numéro 3:

Brève description : pincer et frapper avec les doigts⁹.

Reprise dans la seconde exploration

Le début de la trouvaille (dans la première exploration) : dans la première phase de l'exploration, caractérisée par la diversité, l'enfant expérimente déjà le pizzicato qui reste, cependant, l'un parmi les gestes/sons expérimentés. Arrivée à un certain point, à un moment tout à fait inattendu, la fillette se concentre sur le pizzicato. L'éducatrice avait produit quelques sons en touchant discrètement une corde d'un doigt, mais l'enfant découvre une variété de gestes de doigts originaux.

L'évolution de la trouvaille (dans la première exploration) : « *accroupie à côté de la cithare, l'enfant se concentre sur les différentes modalités du pizzicato avec la main droite : ouverte ou fermée, en faisant rebondir sa main sur les cordes (cinq secondes) : en pinçant sur les côtés de la caisse harmonique et sur les clés (26 secondes) ; en pinçant près des cordes sans rebondissement, comme un arpège, produisant une résonance que la petite-fille va stopper pour écouter (deux fois). Après une brève pause de déplacement (elle marche) elle reprend le pizzicato, cette fois avec la main gauche ; puis simultanément avec les deux mains (de loin à proche) ; avec la main droite au centre de la cithare, produisant des sons légers, presque caressés. Souvent elle s'interrompt pour écouter la résonance et une fois (27'32'') elle chante (la la la) ; le pic sonore intervient avec des mouvements toujours plus rapides et toujours plus intenses (cinq secondes), suivis d'une longue résonance. Elle conclut la période avec des pizzicati du point le plus éloigné de la cithare vers le plus proche, dans le sens de la longueur des cordes¹⁰ ».*

La posture de cette enfant, accroupie près de la cithare, indique une concentration particulière, comme cela s'est produit pour la première trouvaille décrite, et un plaisir particulier dans l'exploration. Le pizzicato se trouve être très varié aussi bien comme modalité de gestes utilisés (la main, un doigt ou les deux mains) que comme type de son obtenu : le rebondissement de la main vers le haut crée un son particulièrement long et fort, alors que l'arpège produit une résonance intéressante ; les cordes caressées émettent des sons *pianissimo* (légers) ou bien elles sont pincées de façon répétée avec « *des mouvements toujours plus rapides et toujours plus intenses* ».

Reprise de la trouvaille (dans la seconde exploration) : « *B commence presque tout de suite son exploration, sans se préoccuper de l'adulte qui ne produit aucun son. Elle utilise d'emblée le geste/son préféré dans l'expérience précédente : des*

⁹ Code enfant: GMAELF1000. Dates : 9-12-02 et 27-02-03.

¹⁰ Le texte cité entre guillemets est écrit par Luisella Rosatti, auteur de l'analyse

pizzicati, avec la main ouverte qui se ferme, ou rebondit vers le haut. Le mouvement est petit, le son léger. Quand le geste devient plus ample, B pince vers le centre de la caisse... ».

Comme cela se produit souvent, dans la seconde exploration l'enfant commence tout de suite à utiliser sa propre trouvaille, sans hésitation, même en présence de l'éducatrice. Jusqu'à la fin, la fillette retrouve le plaisir du pizzicato et accompagne sa production avec un évident balancement du corps.

L'évolution de la trouvaille (dans la seconde exploration) : « *la fillette s'agenouille et s'étend sur la cithare : pour la première et unique fois, elle utilise la main gauche pour produire des petits pincements, avec le pouce et l'index, et pour caresser les cordes avec la paume ouverte puis fermée ; elle écoute de près et semble très attentive. Quand elle se relève (2,55) elle utilise à nouveau la main droite dans des mouvements plus amples et sonores (accompagnés de mouvements du corps). Elle s'étonne (2,59) quand involontairement elle change la direction du geste, produisant un frottement avec l'extérieur des ongles (elle s'arrête, surprise, et regarde sa main, le bras restant levé) » (vidéo 3).*

L'enfant cette fois utilise le pizzicato en alternance avec le frottement ; elle découvre de nouvelles façons de pincer : avec le pouce et l'index et en faisant levier avec le doigt (voir la première trouvaille analysée).

La recherche sonore, bien qu'elle soit beaucoup plus brève que la précédente, semble, dans ce cas aussi, reprendre là où on l'avait laissée la première fois : sont produites « *des variations de direction (latérale/circulaire, loin/proche), des alternances avec le frottement (sans interruption), des variétés de timbres (usage de la paume, des doigts, des ongles), de très faible intensité, qu'elle écoute avec attention) ».*

Trouvaille numéro 4:

Brève description : recherche du son sur une corde à la fois¹¹

Reprise dans la seconde exploration.

Le début de la trouvaille (dans la première exploration) : le premier pizzicato est pour l'enfant une surprise : il tourne le regard vers l'adulte, qui n'a pas touché la cithare, et change de position ; il s'approche de l'instrument, accroupi, le buste dans une position recueillie.

¹¹ Code enfant GMALOM0500. Dates: 12-12-02 et 17-04-03. Il est intéressant de remarquer que la trouvaille, dans la première vidéo, n'est pas absolument évidente : ce n'est qu'en observant le second enregistrement qu'apparaît cette particularité sonore, qui cependant avait ses racines presque invisibles dans la première exploration.

L'évolution de la trouvaille (dans la première exploration) : plusieurs fois l'enfant tente de jouer d'une seule corde à la fois : si au début une telle recherche fait usage des pizzicati, vers la fin la recherche se concentre sur la cuillère en bois qui, tenue à deux mains, fait levier, en particulier sur les cordes basses (*vidéo 4a*).

Reprise de la trouvaille (dans la seconde exploration)

Le procédé sera repris dès le début de la seconde séance, puis à plusieurs reprises, en alternance avec de grands frottements des cordes avec la main (*vidéo 4b*).

Trouvaille numéro 5 :

Brève description : cuillère tenue verticalement (comme un poignard)¹²

Le début de la trouvaille (unique exploration de la cithare). La première fois, cet enfant a été confronté aux cymbales, mais n'a rien fait.

L'exploration globale de la cithare est divisée en cinq phases où alternent présence et absence de l'adulte, qui doit revenir quand l'enfant manifeste un désagrément. La trouvaille intervient dans la phase B du protocole, c'est à dire quand l'éducatrice donc le laisse seul pour la première fois.

*« Les premiers gestes/sont ceux déjà expérimentés. Il produit trois brèves séquences (ta-ta-ta, pause à partir de 14,28). Il caresse les clés de l'instrument (14,50 et 15,08). Il transfère le geste de percussion sur son genou (16,10) et sur l'estrade (16,42). Il prend dans son poing (comme un poignard) la cuillère en bois et produit une variante de la frappe (de 15,58 à 16,02) geste nouveau qui sera repris par la suite. »¹³» (*vidéo 5*).*

On peut remarquer que la trouvaille, à savoir le son nouveau obtenu en empoignant la cuillère verticalement, s'est produite seulement après une période initiale d'exploration, constituée, dans la première partie, de gestes déjà expérimentés avec l'éducatrice ; suit une série de gestes nouveaux par rapport à ceux qui ont été montrés, et enfin se produit la trouvaille.

L'évolution de la trouvaille (dans la première exploration).

Dans la seconde phase, l'enfant « *empoigne la cuillère en bois comme il l'avait fait précédemment (19,06) et produit une longue séquence* ».

À partir de la trouvaille initiale, donc, se développe une longue séquence.

¹² Code enfant : VBAGIM0701. Date: 05/06/2003.

¹³ Le texte cité entre guillemets est écrit par Cecilia Pizzorno, auteur de l'analyse.

Il est intéressant de remarquer, dans cette situation, que, bien que l'enfant ait souvent besoin de la présence de l'éducatrice, elle ait fait ses propres découvertes sonores seule, recherchant un geste et un son différents de ceux qui ont été montrés.

Trouvaille numéro 6:

Brève description : cuillère sur champ¹⁴

Reprise dans la seconde exploration.

Le début de la trouvaille (dans la première exploration) : l'enfant découvre la cuillère en bois et la tape sur la cithare en la tenant sur champ : dès qu'il entend le son, il a une évidente expression joyeuse et sourit.

L'évolution de la trouvaille (dans la première exploration) : l'enfant reprend de nombreuses fois le geste trouvé, sans y apporter de variation évidente, en changeant de zone de percussion : il explore les différentes parties de la cithare, y compris la partie en bois (*vidéo 6a*).

L'enfant essaye le geste léger et rebondissant (sur champ) également avec la cuillère métallique. Il est très intéressant qu'à l'arrivée de l'éducatrice il lui montre le geste trouvé en l'appelant « le couteau » ; encore une fois, la recherche de l'approbation de l'adulte à la suite de la trouvaille montre d'une part l'importance de la trouvaille elle-même et d'autre part la pertinence de la présence et de l'approbation de l'adulte suite à la découverte (*vidéo 6b*).

Trouvaille numéro 7:

Brève description : deux cuillères, et geste de mélanger¹⁵

Reprise dans la seconde exploration

Le début de la trouvaille (dans la première exploration) : la découverte du geste semble absolument fortuite : l'enfant a depuis peu commencé l'exploration avec les percuteurs et expérimente pour la première fois ce geste. « *Malheureusement la fillette tourne le dos à la caméra et il est très difficile de noter les changements posturaux consécutifs à la découverte ; il est surtout impossible d'observer les variations de mimiques et d'expression* ».

L'évolution de la trouvaille (dans la première exploration) : « *Depuis déjà plusieurs minutes, la fillette a commencé à explorer l'instrument d'abord avec les mains ensuite avec les percuteurs.* »

¹⁴ Code enfant: GVARIM0101. Date : 15-05-03.

¹⁵ Code enfant : GDELA1100. Dates : 9-12-02 et 27-02-03.

Pour la première fois elle découvre le geste/son : elle prend les deux perceurs, en bois et en métal, avec les deux mains et simultanément elle les frotte sur les cordes de la cithare de l'extérieur vers l'intérieur ; le geste peu énergique, produit un son d'intensité sonore faible. L'attaque du son a une tenue itérative, le geste répète donc de nombreuses fois un son bref ; le geste étant peu tonique, le grain se trouve être incertain.

Le son est ensuite répété, mais avec une énergie plus grande, ce qui produit une attaque plus décidée. Le son est plus long et a une résonance plus grande, puisque le geste est plus lent, le son semble plus souple que les précédents. Un tel son semble évoluer quand le geste devient nettement plus rond et la couleur plus brillante.

Enfin le geste produit un son continu, toujours itératif et de plus grande intensité ; le son est nettement plus brillant et la résonance plus longue » (vidéo 7a).

L'évolution de la trouvaille (dans la seconde exploration) : « *L'adulte à peine sortie, l'enfant reprend les frottements avec les deux cuillères (vidéo 7b).*

Cette fois encore elle s'est concentrée et pour une longue période sur le geste qu'elle avait utilisé la première fois avec la cithare, produisant des micro-variations, non pas tellement dynamique ou de rapidité dans le geste que de timbres, d'intensité nettement inférieure ; un tel geste a été isolé comme trouvaille sonore et a été ici repris et développé : on peut donc faire l'hypothèse d'une continuité entre la première et la seconde exploration ».

La recherche cette fois, cependant, n'a pas été particulièrement approfondie.

Trouvaille numéro 8 :

Brève description : faire tourner la cymbale¹⁶

Le début de la trouvaille (dans la première exploration) :

« B explore les cymbales avec les mains. L'enfant essaye de faire tourner la cymbale qui est devant lui en appuyant son index, la fait tourner plusieurs fois, mais le doigt glisse de la cymbale. Après quelques secondes (par hasard?) ce geste émet un son (trouvaille, à la minute 47,23) (vidéo 8a).

L'enfant semble s'arrêter quelques instants et tourne le regard vers l'éducatrice.

L'effort de l'enfant pour obtenir à nouveau le son qui l'avait surpris est particulièrement clair ici. Il ne se limite pas à répéter exactement le même geste, mais il le modifie de façon à obtenir, quelques minutes plus tard, un son nettement plus fort et brillant (vidéo 8b).

À ce moment, il décide de transporter le même geste sur l'autre cymbale, mais abandonne immédiatement ».

¹⁶ Code enfant : GRODAM0302. Date : 10-04-03.

La construction d'une séquence sonore : « *Il semble que B, dans cette phase, ait construit une séquence de gestes/sons qu'il reproduit plusieurs fois sans variations (de 58,20 à 59,00) : il répète trois fois cette séquence : frottement de la cuillère métallique sur la cymbale de gauche, et coups sur la cymbale de droite (vidéo 8c).*

Il semble que ce soit un moment au cours duquel le bébé est très absorbé dans l'exploration, qu'il est presque motivé par une idée : au début de la construction de la séquence, il porte la cuillère en métal de la main gauche à la main droite, comme pour vouloir utiliser les deux cymbales.

C'est une séquence très intéressante du point de vue sonore et gestuel dans la mesure où les durées dans les trois répétitions de la structure sonore sont identiques : un coup, un frottement long d'un geste circulaire sur la cymbale de gauche avec la cuillère métallique et un bref coup avec appui de la cuillère, donc sans résonance, sur la cymbale droite.

Après les trois répétitions identiques vient une quatrième constituée par une première partie, sur la cymbale de gauche, plus complexe que les précédentes : ce n'est plus le bras, ou la cuillère qui tourne, mais la cymbale. L'enfant appuie la cuillère métallique sur la cymbale qu'il fait tourner avec la main ; suivent quelques coups, un bref frottement, et à nouveau le coup sec sur la cymbale de droite. Le schéma final de la séquence créée est A-B, A-B, A-B, A1-B où A1 est une variation de A.

Il répétera encore une fois, à 59,37, ce schème moteur (cette fois aussi de manière intentionnelle puisqu'il déplace la cuillère métallique de la main gauche à la main droite). Cette fois la partie A n'est pas constituée du frottement, mais de coups très rapprochés.

Enfin à partir de 61,00 apparaît encore la même séquence, mais cette fois sans aucun percuteur : quelques coups, en avançant tout le corps sur la cymbale de gauche, et un ou plusieurs coups sur la cymbale de droite. Cette fois les gestes et leur durée ne sont pas identiques aux séquences précédentes, mais reprennent la forme globale trouvée : alternance cymbale gauche/droite, durée plus grande sur la gauche, où sont produits des coûts itératifs qui se suivent à brève distance, et un seul coup, ou peu de coups séparés, sur l'autre cymbale¹⁷ ». (vidéo 8d).

¹⁷ Le texte cité entre guillemets est de Manuela Filippa, auteur de l'analyse.